

# Le porte-parole qui a interviewé le Roi

✎ Barend Leyts, le porte-parole néerlandophone de Charles Michel, est un journaliste flamand très apprécié.

**Christian Laporte**

**P**reuve, s'il en fallait vraiment une, que la communication politique est de plus en plus importante: depuis trois décennies, plusieurs premiers ministres fédéraux ont directement fait appel en des temps difficiles à des journalistes chevronnés pour vendre leur bonne parole et pour faire passer sans trop de douleurs des décisions difficiles à faire avaler. Au début des années 80, entre grands remue-ménages institutionnels et incontournable rigueur budgétaire, Wilfried Martens avait fait appel à Lou De Clerck qui deviendrait ensuite rédacteur en chef de la "Gazet van Antwerpen" puis du "Standaard". Plus près de nous, Guy Verhofstadt était allé chercher Alain Gerlache à la RTBF pour "vendre" l'alternative arc-en-ciel. A l'entame d'une nouvelle période pas aisée, Charles Michel vient de recruter un des meilleurs journalistes de télévision flamands.

**Un grand professionnel très rigoureux**

Barend Leyts, âgé de 43 ans, tourne déjà depuis vingt ans dans les milieux télévisuels de l'information.

Né à La Panne mais résidant aujourd'hui à Alost où son amour pour le patrimoine historique l'a amené à acquérir une dépendance du château d'Overhamme (XVIII<sup>e</sup> siècle), Leyts a travaillé pendant cinq ans pour la télévision régionale ouest-flandrienne Focus mais s'est sur-

tout imposé depuis 1999 comme un des principaux journalistes politiques flamands.

Pour Kris Hoflack, le rédacteur en chef de l'info de la chaîne privée de Vilvorde, Leyts était "un journaliste stylé et crédible qui s'était mué en un des principaux piliers des news de VTAM".

Le propos n'est pas que de circonstance car effectivement dans un monde médiatique en perpétuelle ébullition, Barend Leyts s'est imposé pour son approche rigoureuse et professionnelle dans des dossiers pas nécessairement faciles comme la couverture de la monarchie ou celle de l'Eglise...

Et cela lorsqu'elles étaient dans la tempête: Leyts a suivi de près le dossier de la pédophilie ecclésiastique, passant avec aisance des péripéties de la commission parlementaire Lalieux à la visite "ad limina" des évêques belges à Rome dans la foulée de la démission de l'ex-évêque de Bruges, Roger Vangheluwe.

**Un informateur fiable**

Sur le plan monarchique, ayant suivi de près et très régulièrement le prince devenu roi Philippe, Barend Leyts a cosigné avec sa consœur Brigitte Balfoort et avec le P<sup>r</sup> Mark van den Wijngaert les ouvrages les plus fiables et les mieux do-

documentés sur le fils d'Albert II. C'est si vrai que lors de la sortie en septembre 2013 d'une version revue après l'accession au trône, il avait eu l'honneur d'être introduit par Michel Didisheim, grand commis de l'Etat du Palais qu'on n'avait plus vu depuis des années à l'avant-plan.

Et, enfin, c'est encore Barend Leyts qui avait interviewé le roi Albert II il y a quelques mois lorsqu'il avait fallu rattraper la bourde communautaire de l'entourage de l'ancien Roi qui n'avait forcément parlé que le français avec Pascal Vrebos...

**C'est encore Barend Leyts qui avait interviewé Albert II il y a quelques mois lorsqu'il a fallu rattraper la bourde communautaire de l'entourage de l'ancien Roi.**